

La femme, l'argent et la publicité

Autor(en): **F.L. / Brunschwig, Francine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **63 (1975)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-274141>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gestion du budget

Avec sa compétence et son brio habituels Mme Catherine Michel explique comment on organise un budget de ménage.

Certains postes ne se discutent pas, par exemple le loyer, les assurances. D'autres dépenses sont nécessaires, mais peuvent être comprimées comme les vêtements, la nourriture, les loisirs. Mieux vaut préparer avec soin des plats simples que prétendre à la gastronomie.

Une autre catégorie de dépenses doit être prévue : impôts, vacances, cadeaux de Noël. En outre, il faut garder une marge au budget pour les « accidents » tels que réparations et maladies.

Avant d'acheter, comparez ! Faites une liste d'achats, ne prenez que l'argent nécessaire. Mettez à la banque l'argent épargné et surtout, surtout établissez un budget et essayez de vous y tenir pendant un an, tels sont les conseils de la conférence.

I. E.

ÊTRE SOI-MÊME,
Avoir conscience de sa valeur

(Mme J. Berthoud)

Mme Berthoud nous a raconté sa vie, infirmière, études de théologie, mathématicienne, prof. au cycle d'orientation, et à présent, elle s'intéresse à la biologie. On nous recommande de lire « Les jeux de l'homme et de la femme » et de suivre un cours par correspondance pour se « déprogrammer ».

Être soi-même : il faut d'abord être femme, digne et humaine.

Être libre, il faut savoir interpréter

le mot libre à sa façon juste.

Savoir être, solidarité entre les femmes et les hommes.

Se connaître soi-même, dans tous les domaines, il faut lutter contre la haine et la peur.

Être et paraître

Être et faire

Être humain

Un enfant qui n'a pas été aimé par les parents, recherche l'amour toute sa vie, souvent en vain.

LA FEMME SEULE ET SES PROBLÈMES (Mme Brun)

On demande de la compréhension pour les femmes seules, célibataires, veuves, divorcées et séparées qui doivent penser seules. Il y a beaucoup de problèmes qui sont difficiles à résoudre.

Statistiques : 1 femme sur deux est seule au début de la jeunesse et à la

fin de la vie également. L'homme, lui, n'aime pas être seul.

Dialogue : il est difficile à une mère de faible éducation de garder ses enfants, lorsqu'elle se trouve abandonnée. La justice les lui enlève et cette pauvre femme n'a plus rien sur la terre. Où est la justice ?

LA FEMME,
L'ARGENT ET
LA PUBLICITÉVendredi
18 avril

Questions lors du débat sur l'argent, animé par Mme Berenstein-Wavre, et qui réunissait les responsables d'une grande banque. La bête effrayante était le carnet de chèques à l'emploi facile, toujours à disposition, en compagnie duquel il est difficile de résister à la « folie » entrevue dans une vitrine. Et corollairement, l'impression que la possession d'un tel carnet — comme un objet de convoitise magique — confère à son possesseur puissance et auréole. Le mérite de telles journées, pourrait être au gré des discussions, de démystifier de tels instruments lourds de sens dans notre société.

F. L.

Image de la femme
dans la publicité

(Mme Francine Brunswig)

Un débat s'est engagé, dominé par deux publicistes qui expliquent et se justifient. Trouver la réclame qui attirera est un travail de longue haleine. Elle n'est maintenue que dans la mesure où elle rapporte. La publicité est nécessaire pour faire marcher les affaires, procurer du travail. Oui, mais pas sur notre dos !

LE MONDE
DU
TRAVAILSamedi
19 avrilRéinsertion professionnelle:
Pourquoi et comment ?

Dernière « Journée des femmes romandes », samedi à Blexert, sur un thème brûlant : le monde du travail. La réinsertion professionnelle des femmes ayant élevé leurs enfants est-elle encore possible aujourd'hui, alors qu'on se trouve en période de ralentissement économique ? Avec la collaboration de l'Office d'orientation et

de formation professionnelle, dans une atmosphère passionnée, les femmes réunies dans une salle comble ont essayé de trouver une réponse.

D'une discussion extrêmement vive au sujet de recyclage des femmes aujourd'hui à Genève, il est possible de tirer une première conclusion : il n'y a aucune raison pour que les femmes fassent seules les frais du ralentissement économique et ce n'est qu'en se solidarisant qu'elles pourront faire valoir leurs revendications.

A. M. L.

Colloque européen
organisé par l'Association suisse des femmes
universitaires (Section fribourgeoise)

Les associations nationales de la Fédération internationale des femmes diplômées des universités organisent périodiquement des colloques régionaux, sur un continent ou sur l'autre. Le Colloque européen de cette année eut lieu à Fribourg sous la direction de Mme Regula von Overbeck et réunit 130 participantes, venant de 15 pays. Le thème en était : les responsabilités de l'Europe.

Une douzaine de conférenciers et conférencières s'exprimèrent sur les divers aspects d'une Europe encore en devenir. Le professeur Jacques Freymond, directeur de l'Institut des Hautes études internationales, introduisit le sujet : construire l'Europe est l'affaire de chacun de nous, car c'est au niveau du citoyen que se fera la prise de conscience d'une Europe unie, non pas contre le reste du monde mais avec le reste du monde et ses problèmes. Le professeur E. Pestel, de Hanovre, membre du Comité exécutif du Club de Rome, parla de l'humanité à un tournant (« Stratégie pour demain ») ; le Père Dunne de l'Université de Georgetown, du Droit au développement ; le professeur Piccard, des problèmes de l'environnement.

Mme Lise Girardin, conseiller aux Etats, expliqua aux déléguées étrangères le rôle de la femme suisse dans la vie politique.

Des conférencières d'Angleterre, d'Ecosse, d'Irlande, de France, d'Italie, d'Allemagne et du Luxembourg parlèrent de leurs expériences professionnelles ou politiques. Citons Mme Jeanne Chaton, déléguée de la France à la Commission de la condition de la femme à l'ONU, Mme Orjollet, représentante de la Fédération des femmes universitaires à l'UNESCO et Mme Bestazzi, d'Italie.

Le sujet le plus animé — pour ne pas dire le plus brûlant — fut le débat contradictoire sur nos responsabilités envers les travailleurs étrangers, qui opposa Mme Kuhn, docteur en droit, de Hanovre à M. le pasteur Perregaux, responsable du secteur des travailleurs immigrés au Centre social protestant de Genève.

La séance finale fut dirigée par Mmes Laurence et Orjollet, et aboutit aux conclusions suivantes :

La nécessité d'une attitude active de toutes les femmes, et en particulier des femmes universitaires, dans tous les domaines, dans la cité, dans la famille, dans la profession.

Un respect égal pour toutes les activités professionnelles, qu'elles soient intellectuelles ou manuelles. Les femmes universitaires ont le devoir d'agir sur l'opinion pour revaloriser ces dernières.

Elles appellent de tous leurs vœux une politique mondiale à long terme pour la survie de l'humanité.

Ce Colloque fut une véritable prise de conscience de la responsabilité de chacun et de chacune face aux problèmes de la communauté et de l'humanité.

ERRATUM

Nous avons indiqué dans notre dernier numéro que Mme G. Jaquier avait représenté à la réunion des présidentes du Centre de liaison fribourgeois l'Association suisse des infirmières mariées.

Erreur ! Mme Jaquier représentait la SECTION FRIBOURGEOISE DE L'ASSOCIATION SUISSE DES INFIRMIÈRES DIPLOMÉES, et nous nous hâtons de rectifier l'information.

PROGRAMMES
DU SOIR

ÉVOLUTION DES STRUCTURES FAMILIALES

Le mariage est-il démodé ? demande Mme Edith Salberg, présidente de la table ronde à ses invités.

Le prof. Kellerhals, sociologue, pense que tout le mal vient de ce que le mariage doit sa stabilité au fait qu'il était autrefois fondé sur des intérêts financiers. Du moment où l'amour s'en mêle, et avec lui le libre choix du partenaire, la base s'effrite.

Mme Paule Coulondre remet les choses au point. Le mariage d'amour est tout aussi stable que le mariage d'intérêt, à la condition que les partenaires aient une maturité suffisante pour communiquer valablement sur tous les plans.

Ses questions se heurtent à la dure réalité telle que la vit Mme Liliane Bron, obligée par les circonstances de survivre par ses propres forces, d'élever ses enfants et de faire face seule à tous les obstacles.

Le débat s'attache avant tout à définir le mariage tel qu'il se présente actuellement, sans examiner d'autres formes d'union, sans chercher d'autres solutions.

DEVENIR ADULTE

Ah, si les participants à la table ronde, présidée par Mme Marguerite Loutan étaient allés à Berne ! S'il est un domaine où la scission entre orateurs et auditeurs gêne, n'est-ce pas celui de l'émancipation féminine ? Et surtout sur ce thème ! N'aurait-on pas pu trouver une formule plus souple comme au Congrès de Berne, qui permette aux — nombreuses — auditrices de s'exprimer sur ce qu'elles entendent par l'âge adulte plutôt que d'écouter ce que les spécialistes en pensent ?

Ce regret mis à part, nous eûmes droit à de grands sujets de réflexion : la femme peut-elle être adulte en restant dépendante financièrement de son mari ? A-t-elle atteint l'indépendance affective ? Ne provoque-t-on pas l'infantilisation de nos enfants — filles et garçons — dans une famille urbaine trop mouvante et dispersée, dans un environnement ne laissant plus aucune place à la faculté de prendre des initiatives — les enfants dans les grands ensembles — dans une école qui favoriserait plutôt la fuite dans le rêve que le plaisir dans la réalité, dans des entreprises trop sélectives. Finissons par cet appel de Roland Vuataz : « Les hommes sont dans l'impasse... Nous avons besoin de vous ! »

M. C.

LA SITUATION DE LA FEMME
DANS LA VIE PUBLIQUE

Mme Girardin, Conseiller aux Etats, aborde le problème de l'insertion féminine dans la vie publique par l'examen de la situation de la femme en Suisse. En effet, déjà au stade de la formation il y a des différences notables. Genève ne connaît sur ce plan plus de discrimination. Mais même à Genève l'entrée dans la vie active pose des problèmes ; des obstacles quasi insurmontables s'opposent à la promotion professionnelle des femmes.

Mme Girardin propose une solution. Elle plaide pour une participation féminine massive à la politique. En effet, c'est au niveau politique que se prennent les décisions. Il faut que les femmes soient beaucoup plus nombreuses, plus actives en politique.

La discussion porte sur la manière de s'insérer dans la vie publique, mais aussi sur les nombreux éléments qui s'opposent à un tel engagement : surcharge, incompréhension, appréhensions personnelles, etc. Or, on ne peut rien faire isolément. Il est donc nécessaire d'adhérer à un parti.

Le public est captivé, le débat s'engage. Mme Girardin répond, renseigne, rassure, encourage, parle de l'intérêt que présente l'activité au niveau de la commune. Chacune se sent concernée. A nous, maintenant, d'agir !

I. E.

Lydia Dainow
GENÈVE
INSTITUT DE BEAUTÉ
Des soins de beauté
individualisés avec
les produits
LYDIA DAINOW
17, r. Pierre-Fatio Tél. 35 30 31

GENÈVE
GROUPE FÉMININ RADICAL
CONFÉRENCE
de Me Jacques Hofstetter :
« Régimes matrimoniaux et droits
de succession »
le 26 mai, à 20 h. 30
Brasserie International
Place du Cirque

KYBOURG
ÉCOLE DE COMMERCE
GENÈVE — 4, Tour-de-l'He — Tél. 28 50 74
Dir. : M. KYBOURG
Membre de l'Association genevoise des Ecoles Privées
AGEP
Préparation aux fonctions de
SECRÉTAIRE DE DIRECTION trilingue ou quadrilingue
SECRÉTAIRE-STÉNOGRAPHIE trilingue ou quadrilingue
SECRÉTAIRE-COMPTABLE trilingue
STÉNOGRAPHIE bilingue ou monolingue
EMPLOYÉ(E) DE BUREAU bilingue ou monolingue
Langues étrangères enseignées
ANGLAIS : 5 niveaux ; préparation aux examens de la British-Swiss
Chamber of Commerce
ALLEMAND : 5 niveaux
ESPAGNOL : préparation aux examens de la Cámara oficial espa-
ñola de comercio en Suiza
ITALIEN : préparation au Diploma di lingua italiana della « Dante
Alighieri »
STENO ET DACTYLO : préparation aux Concours officiels de Suisse
romande.